



IRVING PENN

CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION DE LA MEP



Dossier
de presse

EXPOSITION
4 MARS > 28 MAI 2023

LES
FRANCISCAINES
DEAUVILLE



lesfranciscaines.fr

Irving Penn, Saul Steinberg in Nose Mask, New York, 1966.
Collection MEP, Paris © Condé Nast



Les chefs d'œuvres d'Irving Penn

Pour la première fois en France, *Les Franciscaines* présente l'intégralité de la collection de photographies d'Irving Penn de la Maison Européenne de la Photographie à Paris.

Aujourd'hui composé de 109 œuvres, cet ensemble unique retrace la totalité de la carrière du photographe, de 1939 à 2007.

SOMMAIRE

1. L'exposition	p. 3
2. Le parcours	p. 4
3. Irving Penn en 14 dates	p. 5
4. Focus sur 3 œuvres	p. 5
5. Commissariat & scénographie.....	p. 8
6. Visuels presse disponibles	p. 11
7. Autour de l'exposition	p. 13
8. Les Franciscaines	p. 14
9. La MEP	p. 15
10. Contacts	p. 16

L'EXPOSITION

Découvrir le parcours artistique d'un artiste majeur du XX^e siècle.

Auteur majeur de la photographie du XX^e siècle, Irving Penn (1917-2009) fut l'une des figures majeures du magazine *Vogue* pendant plus de soixante ans. Il a développé dès les années 1940, une œuvre incomparable dans le domaine de la mode, du portrait et de la nature morte, se jouant des commandes avec virtuosité. Essentiellement réalisé en studio, son travail est caractérisé par une esthétique d'une élégante simplicité avec une attention méticuleuse accordée à la composition, aux nuances et aux détails.

La Maison Européenne de la Photographie à Paris possède l'une des collections les plus importantes et les plus complètes des œuvres d'Irving Penn. Cet ensemble unique est le résultat d'une relation étroite établie de longue date entre la MEP et l'artiste lui-même, et plus récemment d'une collaboration précieuse avec la Fondation Irving Penn. Elle a permis de réunir 109 œuvres, représentatives de l'ensemble de la carrière de l'artiste de 1939 à 2007, dont un grand nombre de ses images les plus célèbres et les plus emblématiques.

Cette présentation offre au public un aperçu, non seulement de son immense créativité formelle, mais aussi de son incroyable talent de tireur. Tout au long de sa carrière, Penn a accordé la même attention et la même exigence à ses portraits de célébrités ou ses photos de mode raffinées avec les plus belles mannequins de l'époque, qu'à ses travaux personnels, comme ses natures mortes autour de mégots de cigarettes ou de chewing-gum écrasés. Chaque image est le résultat d'un long processus de réflexion pour aboutir à des compositions intemporelles transposées dans des techniques de tirages sophistiquées. Elles sont devenues pour la plupart des icônes de l'histoire de la photographie.



Irving Penn

Balenciaga Mantle Coat (Lisa Fonssagrives-Penn), Paris, 1950

Collection MEP, Paris © Condé Nast

PARCOURS DE L'EXPOSITION _ 2

1 Premier travaux et voyages



Irving Penn

Optician's Shop Window (B), New York, 1939
Collection MEP, Paris © Condé Nast

Diplômé en 1938, Irving Penn achète son premier appareil photo, un Rolleiflex, avec lequel il s'entraîne en explorant l'espace urbain. Vitrines du XIX^e siècle, panneaux et enseignes de publicité manuscrites attirent tout particulièrement son attention. En 1942, à l'issue d'un voyage au Mexique entrepris pour se consacrer à la peinture, Irving Penn décide de détruire ses tableaux et publie dans la revue surréaliste *VVV* ce qu'il considère être sa première photo « sérieuse ».



Irving Penn

Cuzco Children, 1948
Collection MEP, Paris © Condé Nast



Irving Penn

Saul Steinberg in Nose Mask, New York, 1966
Collection MEP, Paris © Condé Nast

2 Portraits 1947 - 1996

En 1947 Alexander Liberman, directeur artistique du magazine *Vogue*, propose à Penn de réaliser une série de portraits de personnalités, dont beaucoup d'artistes européens réunis à New York dans ces années d'après-guerre.

Dans son studio équipé d'un éclairage imitant la lumière naturelle, Penn crée un simple décor avec deux cloisons formant un angle, ou utilise comme unique accessoire, un vieux tapis élimé posé au sol ou recouvrant des objets. Il crée ainsi un lieu hors du temps, qui laisse le sujet libre d'occuper l'espace. Penn fait poser ses modèles dans une situation au premier abord inconfortable, mais qui les pousse à mettre à nu leur nature profonde. Penn n'élevait pas la voix, écoutait attentivement. Son attitude positive, réceptive et modeste mettait les sujets à l'aise. Il les observait de près, se forgeant un avis sur leur caractère, leur comportement et leur rapport à leur propre célébrité. Ainsi l'image prenait forme peu à peu dans son esprit.

Les portraits d'artistes, d'écrivains et autres fortes personnalités que Penn réalise pour *Vogue* pendant 60 ans, dans son studio New Yorkais ou lors de ses voyages en Europe, constituent une véritable encyclopédie de l'histoire culturelle du XX^e siècle. Le style épuré de ces portraits et leur profonde intensité feront sa notoriété.

Irving Penn
Picasso (1 of 6), Cannes, 1957
Collection MEP, Paris
© The Irving Penn Foundation



3 Nus 1949 - 1967

Au cours de l'été 1949, Irving Penn entreprend, entre deux commandes, une série très personnelle autour du nu féminin. Il choisit ses sujets parmi des modèles professionnels pour les peintres ou les sculpteurs. Cadrant au plus près les corps – sans jamais montrer les visages – il en célèbre la beauté sculpturale. Il soumet ensuite ses négatifs à des techniques de tirage expérimentales, blanchissant et redéveloppant ses épreuves jusqu'à obtenir des teintes diaphanes, toujours variables d'un tirage à l'autre.

Avec ce projet, Penn a abordé la photographie et le corps féminin selon des principes qui allaient à l'encontre des canons de l'époque et des conventions exigées des pages de magazine. Ce travail ne sera d'ailleurs pas publié ni porté à l'attention du public avant plusieurs décennies.

Son inventivité est tout aussi évidente dans son travail sur la compagnie Dancers' Workshop of San Francisco en 1967 dans lequel il n'essaie pas de donner un sens exact à une chorégraphie spécifique mais plutôt une interprétation plus libre des corps en mouvement, se produisant uniquement pour être photographiés.

4 Mode et beauté 1949 - 2007



Irving Penn

Caroline Trentini in Chanel Haute Couture, New York, 2007
Collection MEP, Paris © Condé Nast

Au cours de la longue carrière d'Irving Penn chez *Vogue*, la mode a été une partie essentielle de son travail. Dans les années 1940, il utilise des toiles de fond en papier blanc pour réaliser des compositions étonnantes qui soulignent et magnifient la forme des robes. Son style est sobre et concis et s'écarte des décors chargés qui avaient défini le genre avant-guerre. En plus des prises de vues réalisées en studio à New York, de 1950 à 2007, Penn se rend souvent à Paris pour photographier les collections de haute couture pour le magazine. En 1950, il y trouve un rideau de théâtre qu'il utilisera comme toile de fond pendant de nombreuses années pour transformer toute une variété de styles en images intemporelles.

Penn a travaillé avec les plus grands mannequins de son époque, dont celle qui fut considérée comme le premier top modèle de l'histoire, Lisa Fonssagrives. Elle fut son épouse de 1951 jusqu'à sa disparition en 1992. Pour Alexander Liberman, directeur artistique du magazine *Vogue*, elle a été le sujet des plus grandes photographies de Penn.

5 Natures mortes 1947 - 2007

Dans sa pratique de la nature morte, Irving Penn fait preuve d'une grande créativité dans la mise en scène d'objets inanimés, avec une détermination constante à évacuer le superflu. De ses premiers travaux réalisés pour les couvertures de *Vogue* dès 1943, jusqu'à sa dernière série personnelle en 2007, il produit des images qui nous révèlent la conscience aiguë qu'il a de la matérialité et la symbolique des objets dans des compositions totalement maîtrisées. Il inclut fréquemment des références aux vanités de l'art ancien et au memento mori, ce qui donne à ses images une puissance et une présence intemporelle.

Il s'intéresse aussi à des sujets qui peuvent sembler à première vue triviaux, banals voir repoussants, comme des mégots de cigarettes ou des chewing-gums écrasés qu'il magnifie par des somptueux tirages au platine-palladium. Ainsi, en explorant de nouveaux sujets avec de nouvelles techniques, il a continué à repousser les limites créatives du médium photographique.



Irving Penn

Cigarette n°37, New York, 1972
Collection MEP, Paris
© The Irving Penn Foundation

IRVING PENN EN 14 DATES

3

Le parcours d'un des plus grand photographe du XX^e siècle

1917

Naissance d'Irving Penn à Plainfield (New Jersey) le 16 juin, de parents russes immigrés à New York.

1934-38

Suit les cours de la Pennsylvania Museum and School of Industrial Art pour rejoindre, en 1936, le « Design Laboratory » fondé par Alexey Brodovitch. À sa sortie de l'école, il devient directeur artistique pour le *Junior League Magazine* et le grand magasin Saks Fifth Avenue de New York.

1941-42

Part vivre à Coyoacán, au Mexique, accompagné de sa première épouse, Nonny Gardner.

1943

Nommé directeur artistique de *Vogue*, Alexander Liberman embauche Penn pour concevoir les couvertures de la revue. Ce dernier travaillera pendant plus de soixante ans pour le magazine, malgré une courte interruption durant la Seconde Guerre mondiale.

1944-45

S'engage bénévolement dans l'American Field Service, un service d'ambulances mis au point par les Américains en Europe. Il rentre à New York en novembre 1945.

1947

Met en scène pour *Vogue* les « douze mannequins les plus photographiés » et rencontre à cette occasion la top-modèle et ancienne danseuse suédoise Lisa Fonssagrives, qu'il épouse 3 ans plus tard. Leur fils Tom naîtra en 1952.

1948

Se rend à Lima au Pérou en fin d'année pour un éditorial de mode avec le mannequin Jean Patchett et la rédactrice Babs Simpson.

Pendant la période de Noël, loue un studio à Cuzco pour photographier des habitants de la région.

1950

Dans un studio en lumière naturelle au 85 rue de Vaugirard à Paris, Penn fait des photographies de haute couture avec Lisa Fonssagrives comme modèle, ainsi que des portraits pour sa série des « Petits Métiers » [Small Trades].

1964-65

Commence à expérimenter le procédé de tirage au platine, technique artisanale du XIX^e siècle. Aménage un laboratoire dédié à ce procédé, dans une grange sur sa propriété de Huntington à Long Island.

1967-71

Construit une tente-studio portable pour réaliser des portraits lors de ses voyages : Dahomey (aujourd'hui Bénin), Népal, Cameroun, Nouvelle-Guinée, Maroc.

1972

Collectionne des mégots de cigarettes et les photographie avec une lentille de microscope. Le tirage l'occupe pendant quinze mois.

1995

Fabrique un « appareil photo de rue » pour photographier discrètement les trottoirs et les caniveaux de New York jonchés de débris. Série de photographies avec « lumière mobile », lampe motorisée projetant une étroite bande lumineuse durant de longs temps de pose.

2005

Création de la Fondation Irving Penn.

2009

Irving Penn meurt à New York le 7 octobre.



Irving Penn

Marchande de ballons, Paris, 1950
Collection MEP, Paris © Condé Nast

MARCHANDE DE BALLONS, 1950

On reconnaît derrière la marchande la toile de fond utilisée pour réaliser les clichés de mode parisiens à l'été 1950.

En montant les escaliers pour rejoindre le studio, cette dame a peut-être croisé quelques mannequins, puisque Penn profitait des temps morts de sa mission pour *Vogue* afin de photographier les petits métiers. Les artisans lui étaient envoyés par une équipe chargée de repérer ses sujets sur le terrain, formée par la rédactrice de *Vogue* Edmonde Charles-Roux, qui s'est entourée du photographe Robert Doisneau (1912-1994) et du poète Robert Giraud (1921-1997).

Les trois flâneurs ont déniché bon nombre de travailleurs dans le quartier de la rue Mouffetard, resté quasiment intact depuis le XIX^e siècle, non loin de la place Saint-Médard où Eugène Atget avait justement photographié ses petits métiers.

Au contraire d'Atget, Penn ne saisit pas les ouvriers sur leurs lieux de travail. Il les fait monter dans son studio contre rémunération, les dédommageant du temps accordé et des efforts parfois accomplis pour soulever le matériel jusqu'au dernier étage. Tous ne se contentent pas d'un rouleau à pâtisserie.

OPTICIAN'S SHOP WINDOW, 1939

Irving Penn a 22 ans, quand il fait cette photographie de la vitrine d'un opticien dans les rues de New York. A cette époque, après de études de design auprès d'Alexey Brodovitch, le célèbre directeur artistique du magazine *Harper's Bazaar*, il en était devenu l'assistant.

Il venait d'acquérir un premier appareil photographique quelques mois auparavant, mais pratiquant la peinture et le dessin, il ignorait encore la place que la photographie prendrait dans sa vie.

Dans ses premières images, il s'intéresse aux sujets vernaculaires et au style documentaire de Walker Evans notamment. Il photographie particulièrement le graphisme urbain, les vitrines des petits commerçants et les publicités écrites à la main, des images sobres avec un souci du détail que l'on retrouvera dans l'ensemble de son œuvre.



Irving Penn

Optician's Shop Window (B), New York, 1939
Collection MEP, Paris © Condé Nast



ÉDITH PIAF, 1948

En 1947, Alexander Liberman, directeur artistique du magazine *Vogue*, propose à Penn de réaliser une série de portraits de personnalités et des nombreux talents, dont beaucoup d'artistes européens, qui se trouvent réunis à New York dans ces années d'après-guerre.

Dans son studio équipé d'un éclairage imitant la lumière naturelle, Penn crée un simple décor avec deux cloisons formant un angle, ou utilise comme unique accessoire, un vieux tapis posé au sol ou sur des boîtes et des tables.

Il crée ainsi un non lieu hors du temps, qui laisse le sujet libre d'occuper l'espace. Penn invite ses modèles à une mise en scène, dans une situation au premier abord inconfortable, mais qui les pousse à mettre à nu leur nature profonde comme dans ce portrait d'Édith Piaf qui nous révèle toute sa fragilité.

Le style épuré des portraits de Penn, à rebours des décors luxueux qui ont fait la gloire des magazines féminins d'avant-guerre, fera sa notoriété.

Irving Penn

Edith Piaf (1 of 3), New York, 1948
Collection MEP, Paris © The Irving Penn Foundation

COMMISSARIAT D'EXPOSITION _ 5 ET SCÉNOGRAPHIE

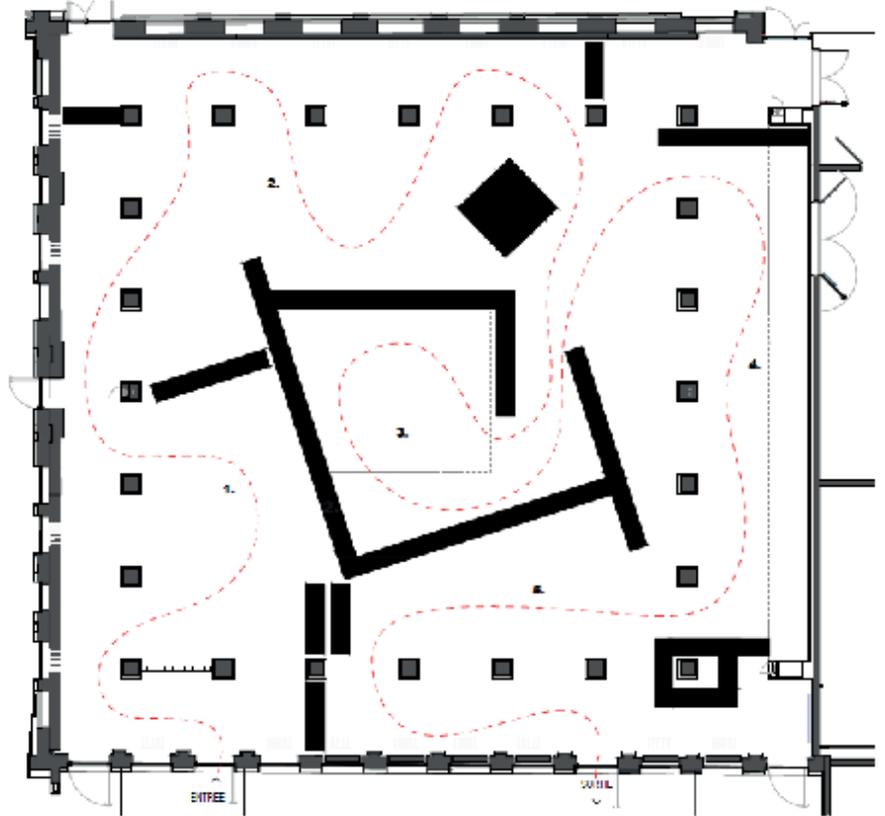
Commissaire d'exposition :
PASCAL HOËL, responsable des
collections de la MEP

FRÉDÉRIQUE DOLIVET, adjointe du
responsable des collections de la MEP

Directeur de la MEP
SIMON BAKER

L'ensemble des oeuvres présentées ici
appartient à la collection de la Maison
Européenne de la Photographie, à Paris.
L'exposition est présentée en 5 grandes
sections thématiques (Premiers travaux et
Voyages/ Portraits/ Nus/ Mode et beauté/
Natures mortes) dans une scénographie
sobre et élégante fidèle à l'esprit de l'artiste,
réalisée par BGC Studio et mise en lumière
par Gelatic.

- 109 œuvres
- 600 mètres carrés d'exposition
- 5 sections thématiques



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

6

La reproduction de ces visuels est autorisée à titre gracieux uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation. Il conviendra de faire figurer le nom de l'artiste, le titre et surtout le crédit ainsi que le copyright.



Irving Penn
Optician's Shop Window (B), New York, 1939
Collection MEP, Paris © Condé Nast



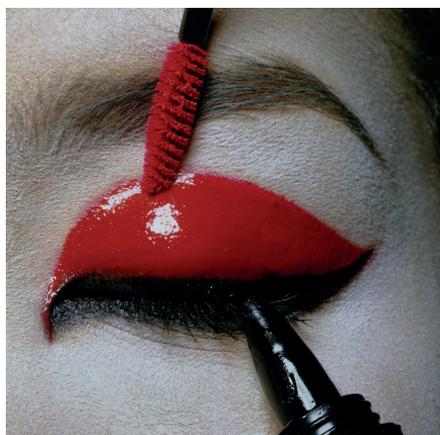
Irving Penn
Marchande de ballons (B), Paris, 1950
Collection MEP, Paris © Condé Nast



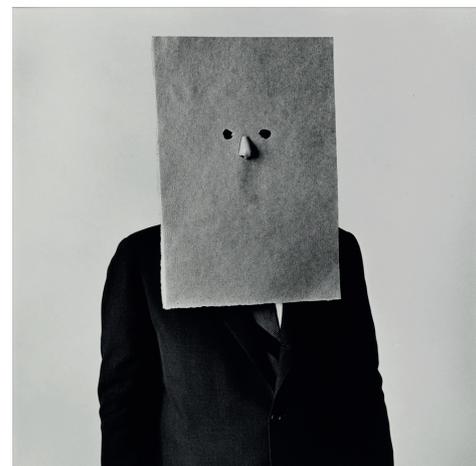
Irving Penn
Cuzco Children, 1948
Collection MEP, Paris © Condé Nast



Irving Penn
Balenciaga Mantle Coat (Lisa Fonssagrives-Penn), Paris, 1950
Collection MEP, Paris © Condé Nast



Irving Penn
Red-Lacquered Lid, New York, 1994
Collection MEP, Paris © The Irving Penn Foundation



Irving Penn
Saul Steinberg in Nose Mask, New York, 1966
Collection MEP, Paris © Condé Nast



Irving Penn

Picasso (1 of 6), Cannes, 1957
Collection MEP, Paris
© The Irving Penn Foundation



Irving Penn

Caroline Trentini in Chanel Haute Couture,
New York, 2007
Collection MEP, Paris © Condé Nast



Irving Penn

Cigarette n°37, New York, 1972
Collection MEP, Paris
© The Irving Penn Foundation



Irving Penn

Edith Piaf (1 of 3), New York, 1948
Collection MEP, Paris
© The Irving Penn Foundation

AUTOUR DE L'EXPOSITION _____ 7

L'exposition se prolonge aux Franciscaines avec toute une programmation.

Retrouvez le programme des visites, spectacles, lectures, et ateliers sur le site lesfranciscaines.fr.

RENDEZ-VOUS

Sam. 11 mars
11h > 13h

Inauguration de l'exposition

Sam. 11 mars
16h

Dans le studio d'Irving Penn

Conférence avec Vasilios Zatsis, Directeur adjoint de la Fondation Irving Penn, et Simon Baker, Directeur de la Maison Européenne de la Photographie (MEP)

Mardi 25 avril
16h

Conférence jeune public

Goûter en famille
A la Une de Vogue

Dim. 14 mai
16h

Photographie et haute couture

Rencontre avec Sylvie Lécallier, chargée de la collection photographique au Palais Galliera - musée de la Mode de la Ville de Paris et Brigitte Richart, conservatrice en chef du patrimoine et directrice du Musée Christian Dior à Granville

Dim. 21 mai
16h

Irving Penn, La série des Petits Métiers

Rencontre avec Anne Lacoste, Directrice de l'Institut pour la Photographie.

VISITES

Tarif plein 11 €
Tarif réduit 8 €
Tarif solidaire 4 €

Visite libre de l'exposition

du mardi au dimanche
de 10h30 à 18h30

Tarif plein 5 €
Tarif réduit 3 €
Tarif solidaire 2 €
+ billet d'entrée

Visite commentée

les vendredis et samedis de 16h à 17h
+ visite commentée : *Les chefs d'oeuvre d'Irving Penn*

ATELIERS

4 mars
› 28 mai 2023

Tarif plein 10 €
Tarif abonné 5 €
la séance

Des ateliers en lien avec l'exposition *Les chefs d'oeuvre d'Irving Penn* sont proposés lors des **semaines créatives** destinées aux 7-10 ans.

LES FRANCISCAINES

8

Ouvert en mai 2021, *Les Franciscaines - Deauville* associe dans des espaces communs : une médiathèque, un musée, des espaces d'expositions et une salle de spectacles. Pour la première fois, du matin au soir, les livres, les œuvres du musée, les rencontres et conférences ainsi que les spectacles et concerts se découvrent et se vivent au sein d'un même site. Ce lieu de vie et de culture, a pris corps dans un ensemble patrimonial remarquable du XIX^{ème} siècle, l'ancien couvent des sœurs Franciscaines, dont il conserve le nom, rénové et réinventé par l'architecte Alain Moatti. *Les Franciscaines* déploie toute l'année une programmation transversale et des expositions singulières pour fédérer et décloisonner les pratiques culturelles en rassemblant les générations. Un lieu intergénérationnel où le visiteur devient acteur de son expérience, où il se sent comme chez lui, dans un espace-temps à part. Avec cet équipement, la Ville de Deauville a créé un lieu unique.



HORAIRES

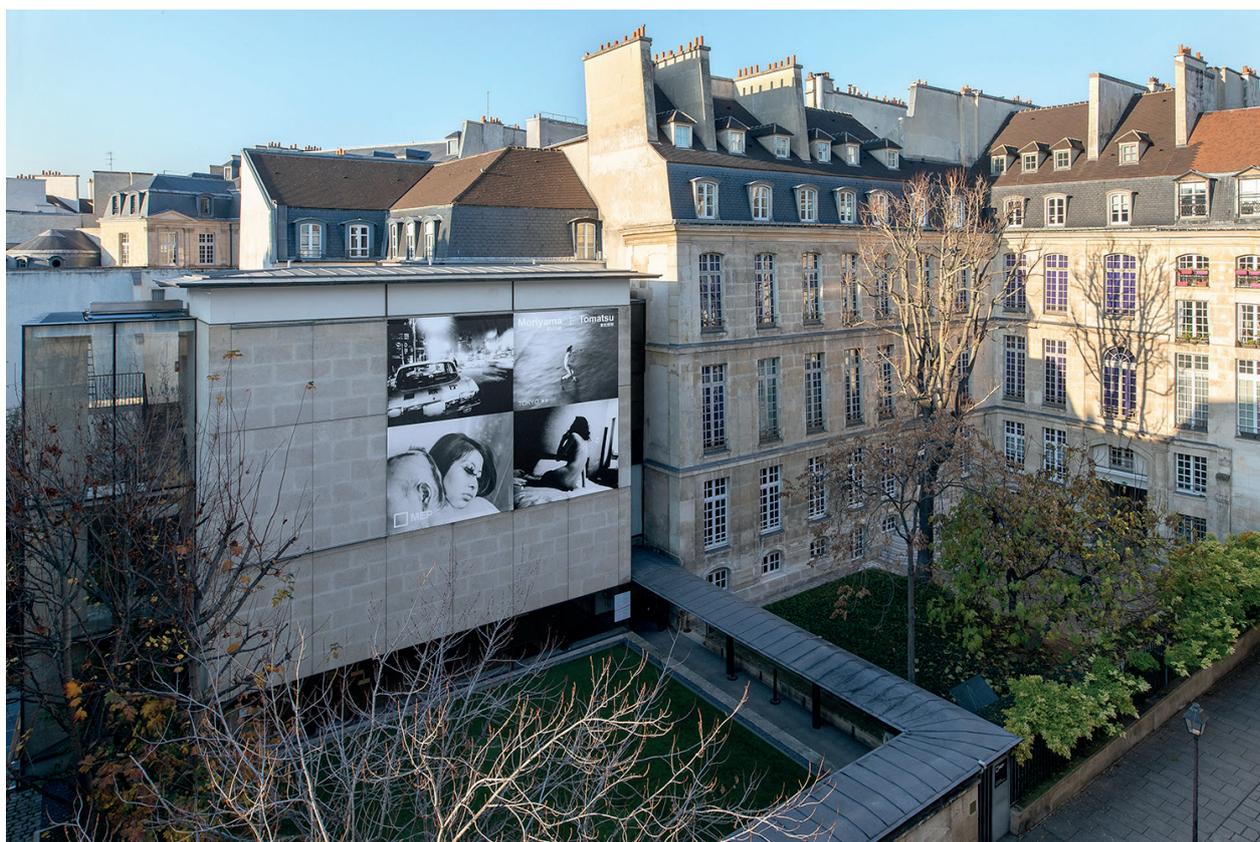
10h30 > 18h30

145 B Avenue de la République, 14 800 Deauville
Du mardi au dimanche.
Fermé le lundi.

Lieu incontournable de la scène artistique parisienne situé entre le Marais et les quais de Seine, la MEP - Maison Européenne de la Photographie propose en ses murs une programmation d'expositions audacieuse et présente des figures d'envergure internationale ainsi que des artistes émergents. La MEP rassemble également une des plus importantes collections en France de photographies des années 1950 à nos jours, régulièrement présentée dans le cadre d'expositions in situ, hors les murs, ou de prêts.

Depuis sa création, la MEP a joué un rôle majeur dans la reconnaissance institutionnelle de la photographie et a contribué à une meilleure connaissance du médium, interrogeant aujourd'hui ses nouveaux usages et son rapport aux autres disciplines.

La MEP a commencé à acquérir des œuvres d'Irving Penn dès 1990. Celui-ci fit ensuite un don important en 1998. En 2019, une nouvelle acquisition de 46 tirages, rendue possible grâce à la générosité du Cercle des Collectionneurs de la MEP, de la Fondation Étrillard et de la Ville de Paris, permet de constituer un magnifique ensemble de 109 tirages représentatif de l'ensemble de la carrière du photographe.



La MEP, 2021
© Nicolas Brasseur

MEP - Maison Européenne de la Photographie

5/7 rue de Fourcy
75004 Paris
+33 (0)1 44 78 75 00
www.mep-fr.org

CONTACTS PRESSE

Les Franciscaines

Presse nationale et internationale
Anne Samson Communicaion
Aymone Faivre
aymone@annesamson.com
01.40.36.84.32

La MEP

presse@mep-fr.org
tél. +33 (0) 1 44 78 75 28

Presse régionale

Agathe Girod-Roux
a.girod-roux@lesfranciscaines.fr
tél. +33 (0) 6 87 32 33 45
tél. +33 (0) 2 61 52 29 45

Les mécènes de l'exposition



econocom



LE DRAKKAR
• DEAUVILLE •



Cette exposition a été conçue par la MEP en collaboration avec Les Franciscaines



ILS NOUS ACCOMPAGNENT ET NOUS LES EN REMERCIONS

Les partenaires institutionnels



Les partenaires médias

BeauxArts
Magazine



arte

LE FIGARO

Les mécènes bâtisseurs



Ces mécènes et partenaires contribuent aux côtés des Franciscaines pour construire ensemble une nouvelle vision de la culture. Ils sont répartis en fonction de leur contribution et du projet qu'ils ont choisi de soutenir.

Grâce au mécénat de la Fondation Total, la Fondation du patrimoine a apporté un soutien de 200 000 euros à la restauration du couvent des Franciscaines de Deauville.

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux :



contactpresse@lesfranciscaines.fr

www.lesfranciscaines.fr